

FLASH ÉCONOMIE

RECHERCHE ÉCONOMIQUE

15 janvier 2016 – N° 60

Quelle évolution du PIB après une récession ?

Nous nous interrogeons sur la nature et l'ampleur de la perte de production (de Produit Intérieur Brut) qui apparaît après une récession. Cette perte de production peut être due à différents facteurs : recul de l'investissement qui n'est pas corrigé, perte de capital humain avec le chômage élevé, faillites d'entreprises...

On distingue dans la littérature économique deux possibles effets rémanents des récessions :

- *hystérésis : le niveau du Produit Intérieur Brut est, après une récession, inférieur à sa tendance antérieure ;*
- *super-hystérésis : le taux de croissance du Produit Intérieur Brut est, après une récession, inférieur à sa tendance antérieure.*

Nous regardons s'il y a hystérésis ou super-hystérésis après les récessions aux Etats-Unis et dans la zone euro.

Dans les récessions du passé, il n'y a soit ni hystérésis, ni super-hystérésis, soit seulement hystérésis. Dans les récessions du présent liées aux crises financières, il y a à la fois hystérésis et super-hystérésis, donc des récessions avec des effets rémanents beaucoup plus graves.

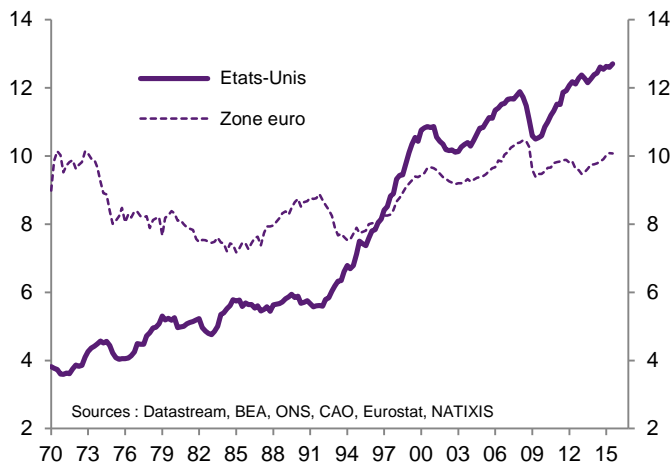
Rédacteur :
Patrick ARTUS

Les causes de la perte de production après une récession

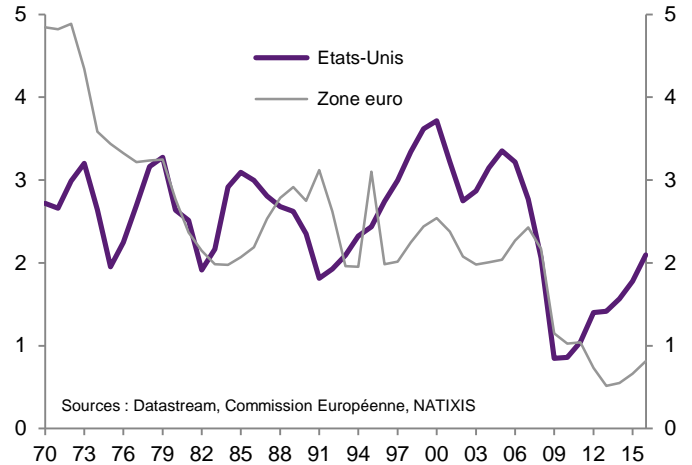
Les récessions peuvent provoquer une perte de productivité (nous regardons les cas des Etats-Unis et de la zone euro) en raison :

- du recul de l'investissement et de l'accumulation de capital s'il n'est pas corrigé (graphiques 1a-1b) ;
- de la perte de capital humain avec la montée du chômage (graphique 2) ;
- de la destruction de capacité de production avec les faillites d'entreprises (graphiques 3a-3b).

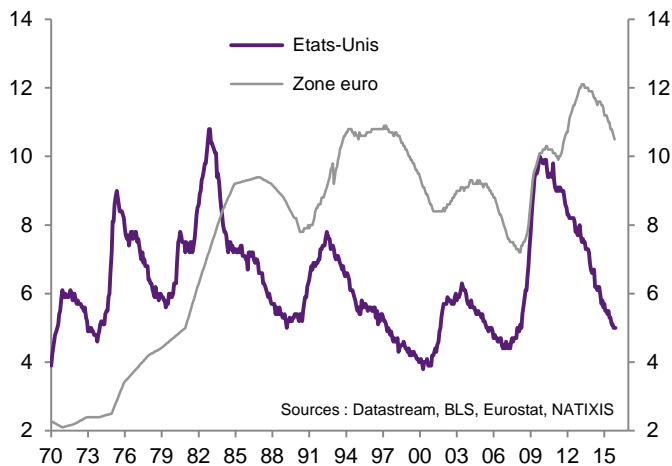
Graphique 1a
Investissement productif (en % PIB volume)



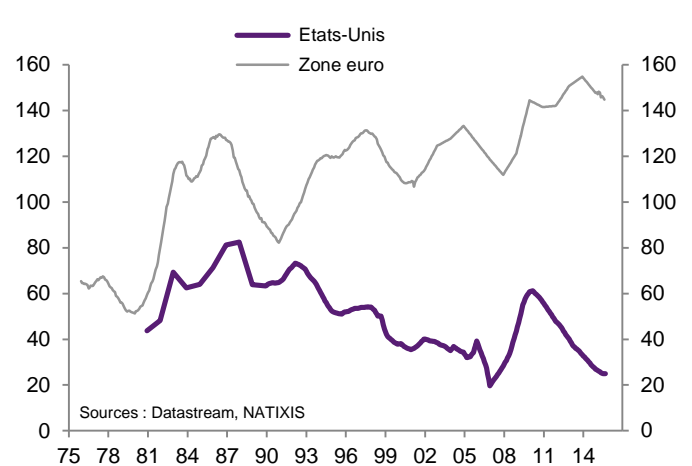
Graphique 1b
Capital net en volume (en % par an)



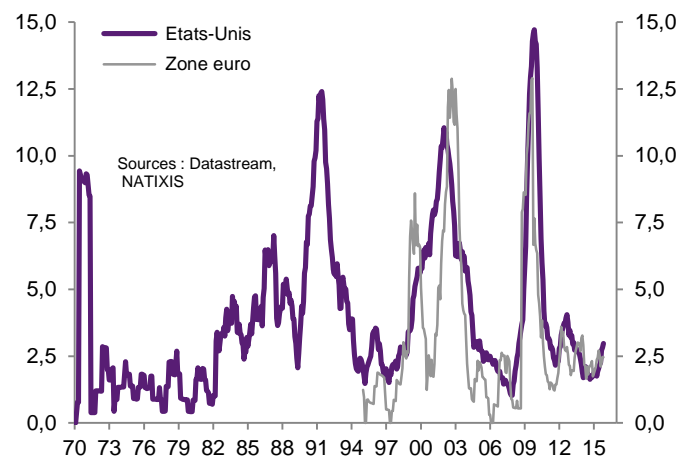
Graphique 2
Taux de chômage (en %)



Graphique 3a
Nombre de défauts des entreprises (milliers par an)



Graphique 3b
Taux défaut High Yield (en %)



On distingue deux types de perte de production après une récession :

- l'hystérésis : le niveau du Produit Intérieur Brut après une récession ne retrouve pas la tendance antérieure ;
- la super-hystérésis : le taux de croissance du Produit Intérieur Brut après une récession ne retrouve pas sa tendance antérieure.

S'il y a à la fois hystérésis et super-hystérésis, après une récession, le PIB est à la fois plus bas et en progression moins rapide.

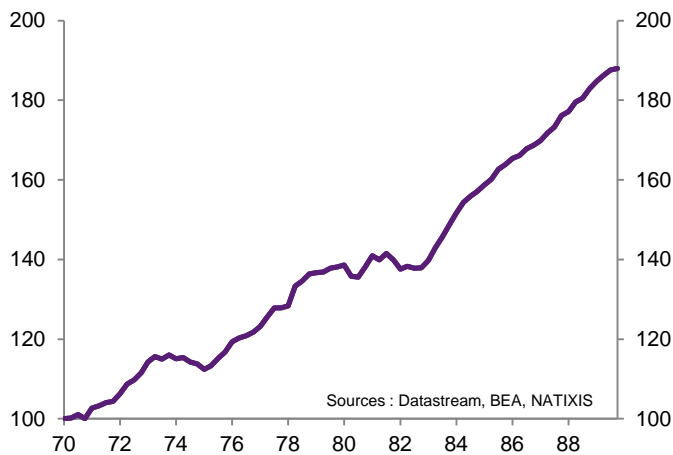
Y a-t-il eu hystérésis ou super-hystérésis aux Etats-Unis et dans la zone euro ?

Les récessions se produisent donc en 1974-75, puis 1980-82, puis 1990-92, puis 2000-2001, puis 2008-2009. Regardons pour chaque récession si on observe ultérieurement hystérésis et super-hystérésis.

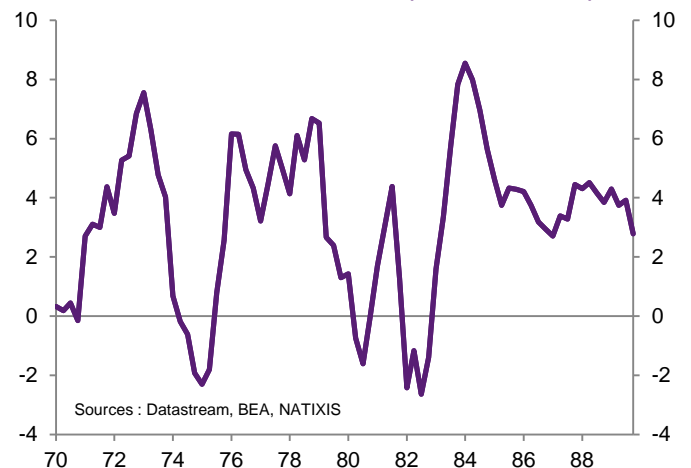
#1 Récessions de 1974-75 puis 1980-91 (graphiques 4a-4b et 5a-5b)

- il y a hystérésis (perte de niveau de PIB) en 1974-75 aux Etats-Unis et dans la zone euro, mais pas en 1990-92 ;
- il n'apparaît pas de super-hystérésis, avec cependant un retard important pour le retour de la croissance dans la zone euro.

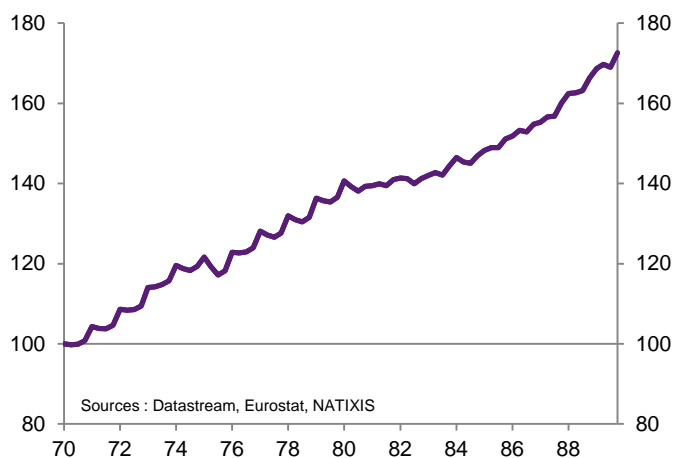
Graphique 4a
Etats-Unis : PIB volume (100 en 1970:1)



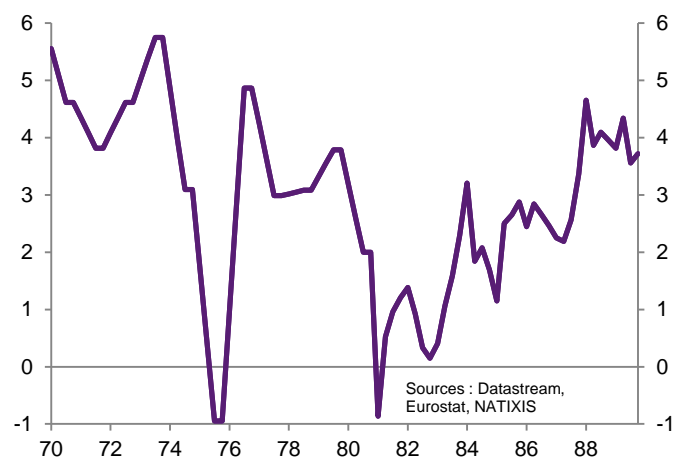
Graphique 4b
Etats-Unis : croissance du PIB (volume, GA en %)



Graphique 5a
Zone euro : PIB volume (100 en 1970:1)



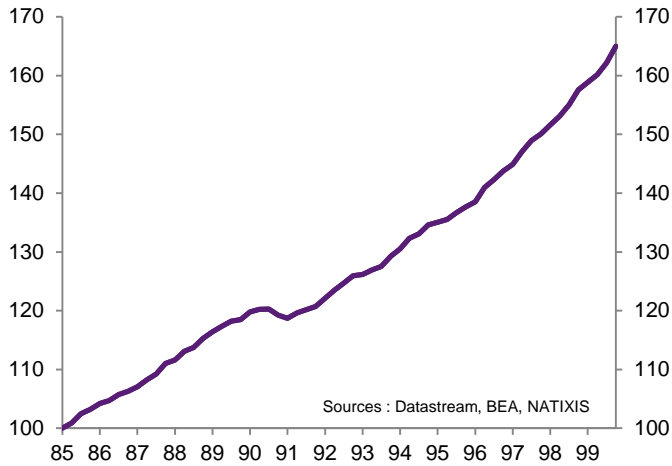
Graphique 5b
Zone euro : croissance du PIB (volume, GA en %)



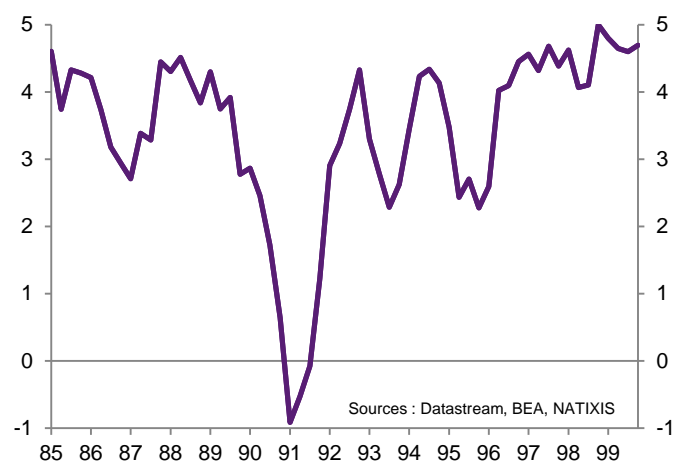
#2 Récession de 1990-92 (graphiques 6a-6b, graphiques 7a-7b)

On ne voit ni hystérésis, ni super hystérésis aux Etats-Unis ; il y a au contraire hystérésis et super-hystérésis dans la zone euro.

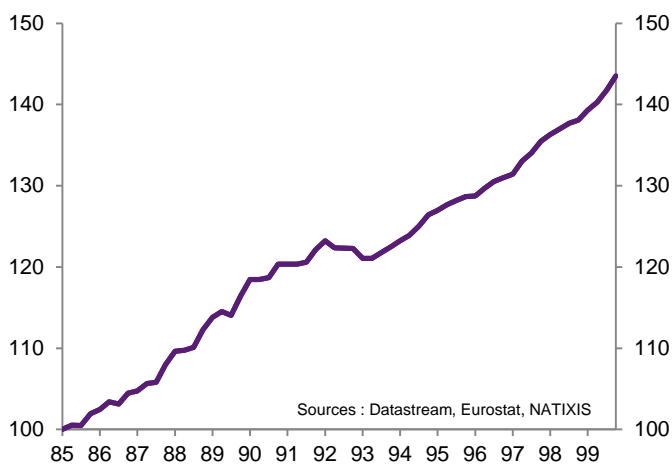
Graphique 6a
Etats-Unis : PIB volume (100 en 1985:1)



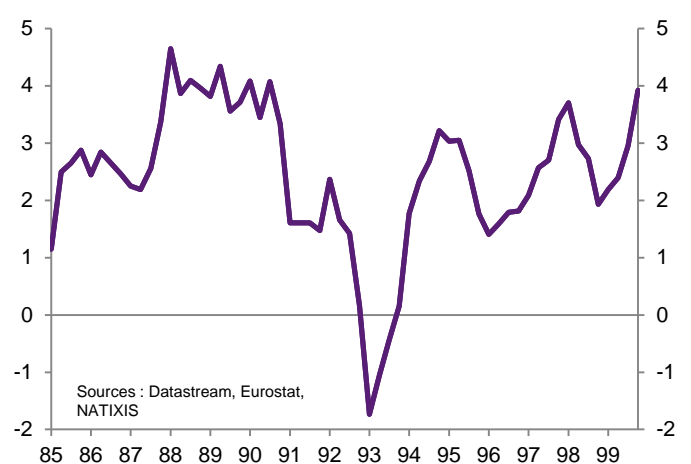
Graphique 6b
Etats-Unis : croissance du PIB (volume, GA en %)



Graphique 7a
Zone euro : PIB volume (100 en 1985:1)



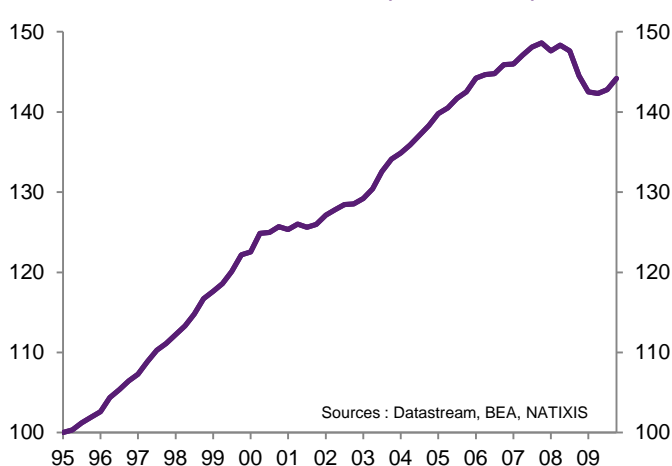
Graphique 7b
Zone euro : croissance du PIB (volume, GA en %)



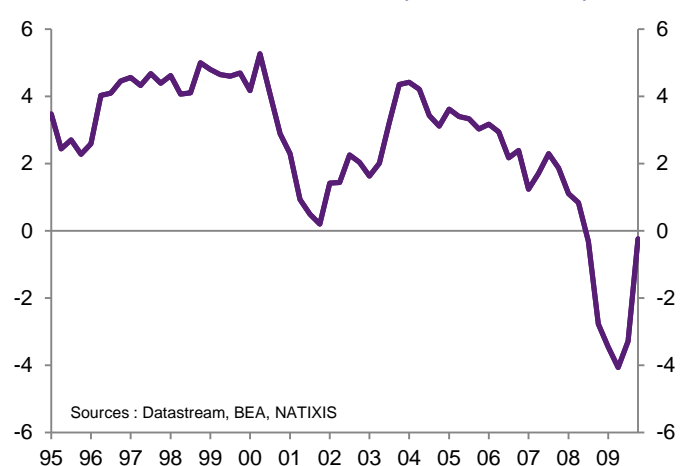
#3 Récession de 2000-2001 (graphiques 8a-8b et graphiques 9a-9b)

Il y a hystérésis et super-hystérésis à la fois aux Etats-Unis et dans la zone euro.

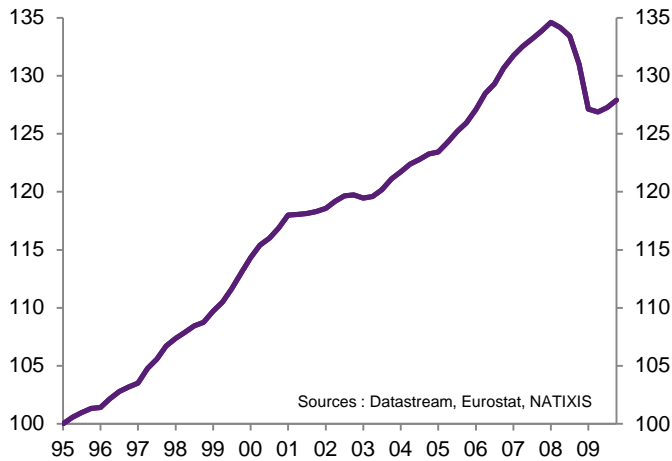
Graphique 8a
Etats-Unis : PIB volume (100 en 1995:1)



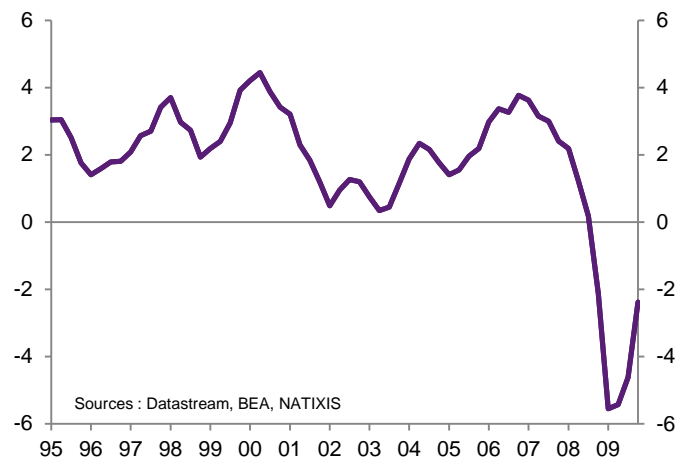
Graphique 8b
Etats-Unis : croissance du PIB (volume, GA en %)



Graphique 9a
Zone euro : PIB volume (100 en 1995:1)



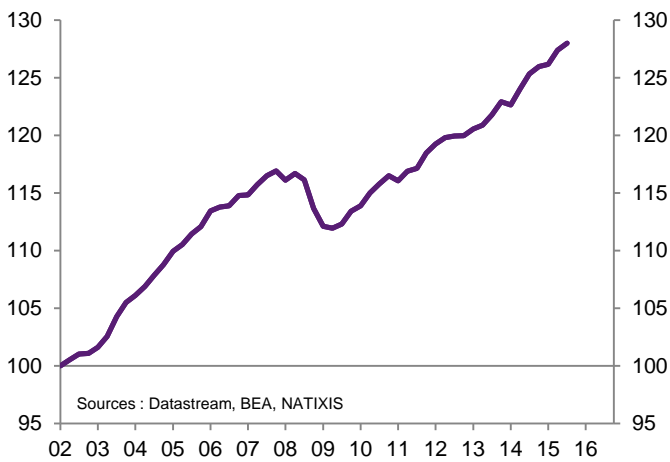
Graphique 9b
Zone euro : croissance du PIB (volume, GA en %)



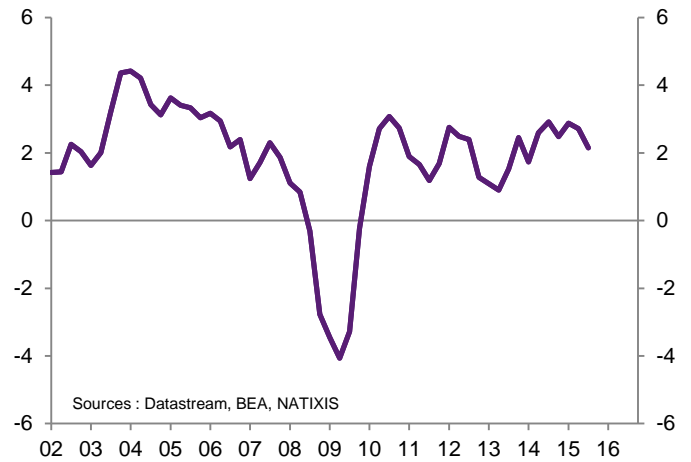
#4 Récession de 2008-2009 (graphiques 10a-10b, graphiques 11a-11b)

Il y a à la fois hystérésis et super-hystérésis aux Etats-Unis et dans la zone euro.

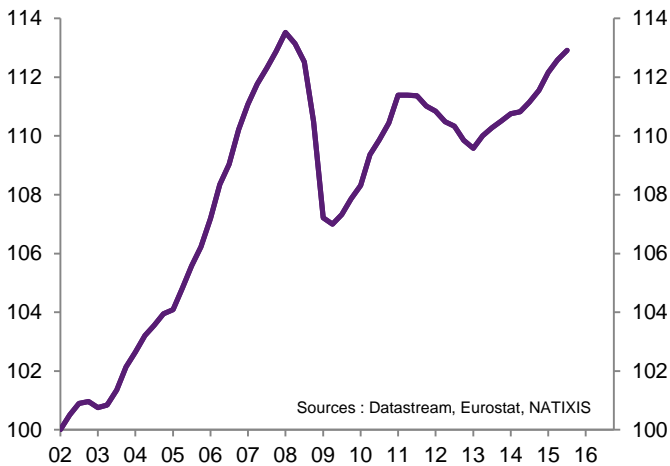
Graphique 10a
Etats-Unis : PIB volume (100 en 2002:1)



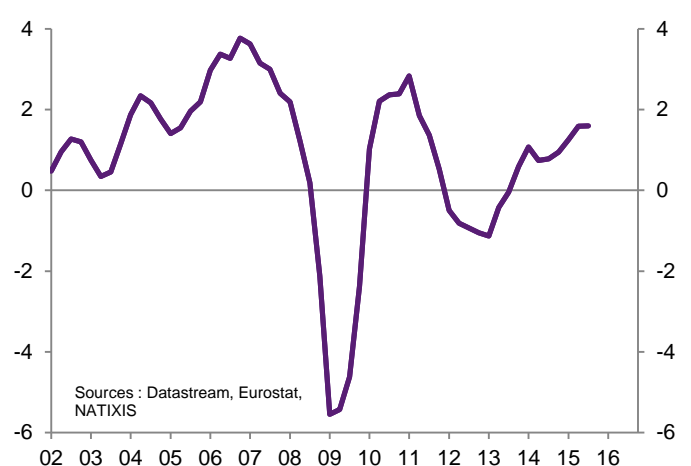
Graphique 10b
Etats-Unis : croissance du PIB (volume, GA en %)



Graphique 11a
Zone euro : PIB volume (100 en 2002:1)



Graphique 11b
Zone euro : croissance du PIB (volume, GA en %)



Synthèse : les effets induits des récessions

Le **tableau 1** ci-dessous résume les résultats obtenus : y a-t-il, après une récession, **hystérésis** (perte de niveau de PIB) ou **super-hystérésis** (perte de taux de croissance du PIB).

Tableau 1
Hystérésis ou super-hystérésis après une récession

Pays	Récession de 1974-75		Récession de 1980-82		Récession de 1990-92	
	Hystérésis	Super-hystérésis	Hystérésis	Super-hystérésis	Hystérésis	Super-hystérésis
Etats-Unis	x					
Zone euro	x				x	x

Pays	Récession de 2000-2001		Récession de 2008-2009	
	Hystérésis	Super-hystérésis	Hystérésis	Super-hystérésis
Etats-Unis	x	x	x	x
Zone euro	x	x	x	x

Source : Natixis

On voit que, dans les récessions du passé, il n'y a soit ni hystérésis, ni super-hystérésis soit que (seulement) hystérésis. Dans les récessions du présent liées aux crises financières (explosion du SME au début des années 1990 dans la zone euro, crise des actions en 2000-2001, crise des subprimes en 2008-2009), il y a au contraire à la fois hystérésis et super-hystérésis, donc des récessions avec des effets rémanents beaucoup plus graves.